



## HOMMAGE À MICHEL CHARTRAND

*Solidarité, égalité, intégrité*

Ces mots, repris d'innombrables fois à travers le pays, sont scandés au Québec avec une véhémence croissante dès les années 1940. De nombreux jeunes Québécois et Québécoises, trop souvent témoins d'injustice, ont soif d'humanisme.

L'un d'eux, épris de justice sociale, décide d'y consacrer sa vie. Il a alors 22 ans et il se nomme Michel Chartrand. Cet homme de cœur généreux, qui nous a quittés l'an dernier, a consacré 50 ans de sa vie à la politique et à la défense des droits des travailleurs. Il l'a fait de façon exceptionnelle, avec une passion communicative, un verbe, tous s'en souviendront (!), imagé et haut en couleur et un amour inconditionnel pour la vie, pour le bonheur.

En effet, pendant près de sept décennies et sans jamais dévier de son idéal, Michel Chartrand a été une figure marquante du Québec. Il a démontré par son action sociale et par son militantisme combatif soutenu, l'importance d'établir et de préserver les valeurs de justice et d'équité dans notre société.

Michel Chartrand est né à Outremont en 1916, d'un père qui l'incitait à vivre de droiture plutôt que de fortune, l'encourageant à admirer à cet égard la classe ouvrière. Il est pour la première fois frappé par l'injustice en 1938, lorsqu'il visite une colonie établie en Abitibi. Choqué d'y voir mourir des jeunes en raison de conditions de vie intenable, il formule la promesse de s'engager dès lors à promouvoir des idéaux socialistes et démocratiques.

Ses débuts en politique sont modestes, mais laissent entrevoir clairement ses aspirations. Déjà membre de la Jeunesse indépendante catholique, un rassemblement de jeunes progressistes et réformistes qui souhaitent moderniser le Québec, il fait aussi campagne pour l'Action libérale nationale lors de l'élection générale québécoise de 1939. Fervent opposant à la conscription, il milite ensuite activement avec la Ligue de défense du Canada.

Cet homme intègre, qui a toujours refusé tout compromis dans la poursuite de ses idéaux, a tenté sa chance à plusieurs reprises sur les scènes politiques fédérales et

provinciales. Il a fondé le Parti socialiste du Québec et a soutenu les mouvements pour la souveraineté du Québec et le Rassemblement pour l'indépendance nationale.

Son premier combat syndical, devenu un jalon de l'histoire du Québec, Michel Chartrand le livre en se portant à la défense des travailleurs de l'amiante à Thetford-Mines et à Asbestos, en 1949. Ces événements épiques marquent un tournant dans sa vie et, pendant les 50 années qui suivent, il sera de presque toutes les croisades.

Il sera notamment sur les piquets de grève avec les travailleurs de la Consolidated Bathurst à Shawinigan et à Grand-Mère et avec ceux de l'Alcan à Arvida. Il soutiendra les métallos contre la Gaspé Copper Mines à Murdochville et appuiera les employés en lock-out du journal *La Presse* en lançant le quotidien *La presse... libre*. Son militantisme de gauche lui vaudra cependant sept séjours en prison, et ce, sans jamais avoir été reconnu coupable.

En 1950, il adhère à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, aujourd'hui la CSN, et devient membre fondateur de son syndicat des employés permanents. De 1968 à 1978, c'est à titre de président du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal qu'il participe à de nombreuses luttes syndicales, mais aussi politiques, et à des initiatives de paix, tant sur le plan national qu'international.

En effet, cet ardent défenseur de la cause populaire s'intéressait particulièrement à l'Amérique du Sud, qu'il considérait comme une « poudrière de travailleurs exploités », et il a notamment apporté son appui aux luttes populaires ayant alors cours au Chili.

Le nom de Michel Chartrand est également indissociable de la FATA, la Fondation pour l'aide aux travailleuses et aux travailleurs accidentés qu'il a cofondée en 1983. Orateur combatif et redoutable, il a défendu personnellement les dossiers de nombreux travailleurs accidentés ou injustement traités.

Homme de contraste, Michel Chartrand était féru de poésie et de littérature. Il citait allégrement Jacques Prévert et vouait une grande admiration à George Sand et Marguerite Yourcenar. Il a d'ailleurs fondé l'imprimerie Les Presses sociales en 1960 et publié d'illustres auteurs québécois.

Époux de Simonne Monet, Michel Chartrand était père de sept enfants.

L'Université du Québec en Outaouais est fière aujourd'hui de décerner un doctorat *honoris causa* à monsieur Michel Chartrand, à titre posthume, pour sa contribution exceptionnelle au syndicalisme et aux relations de travail au Québec. J'invite son fils, monsieur Alain Chartrand, à recevoir le titre au nom de son père.